

Réunis autour d'Étienne Dolet



Pierre Lambicchi, grand maître de la loge du Grand Orient de France. (Photo : Frank Le Roux).

Le musée des Beaux-arts accueillait, vendredi, une conférence sur Étienne Dolet, à l'occasion du 500^e anniversaire de sa naissance à Orléans. Organisée par l'association Étienne Dolet et la loge franc-maçonnique du même nom, appartenant au Grand Orient de France, la conférence a rempli l'auditorium du musée d'un public intéressé.

Après un rapide historique de la loge, Marcel Piquier, président de l'association laïque lyonnaise Étienne Dolet, est intervenu sur le thème : « *Étienne Dolet, combat d'un esprit libre pour l'autonomie de l'homme* », où l'on apprenait que l'humaniste de la Renaissance avait des idées avant-gardistes pour son temps, sur la religion notamment, qui lui vaudront de finir sur le bûcher.

Après des questions et des précisions du public, Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, a pris la parole sur le combat d'Étienne Dolet pour « *la souveraine liberté de l'esprit* ». Imprimeur, poète, essayiste, ami de Rabelais et autres grands intellectuels de son époque, « le martyr de la Renaissance » a fait beaucoup pour la France — dont il se considérait comme un serviteur — et sa culture, mais son héritage a pourtant été souvent oublié ou méconnu.

C'est aussi pourquoi l'association de Marcel Piquier s'est proposée de réhabiliter ou de clarifier toutes les plaques et monuments à son nom. La conférence s'est achevée avec une intervention de Pierre Lambicchi, grand maître de la loge.